

## Maladies systémiques



# Maladie de Beheçet

#### Introduction:

- Maladie de Behçet (MB): vascularite d'étiologie inconnue touchant les vaisseaux de toutcalibre beaucoup plus souvent les veines que les artères.
- > Décrite par Hulusi Behçet en 1937:
- triade associant:
  - ✓ aphtose buccale
  - ✓ aphtose génitale
  - ✓ uvéite.
  - ➤ Depuis la symptomatologie s'est enrichie et la MB a pris rang parmi les vascularites dufait de ses multiples localisations viscérales.
  - > Le diagnostic essentiellement clinique.
- > Affection redoutable par ses complications:
  - ✓ pronostic fonctionnel: séquelles neurologiques et oculaires.
  - √ mortalité accrue (atteintes artérielles) rare
- Le traitement, essentiellement symptomatique, a amélioré de façon indiscutable lepronostic à long terme.

# **Epidémiologie:**

### 1. Prévalence

## Facteur géographique:

- Prévalence variable selon l'origine ethnique, plus fréquente au Japon et au Moyen-Orient (1/10 000 h), plus rare aux Etats-Unis et en Europe (1/50 000 h)

## Facteur génétique:

- fréquence accrue Ag HLA-B51, mais ne constitue pas un critère diagnostique
- Rares cas familiaux (- de 5%)

La propagation MB se serait faite selon la distribution de l'antigène HLA B51 lors des mouvements de population, sur la route de la soie



# 2. Age

- Affection de l'adulte jeune avec un pic de fréquence entre 20 et 30 ans.
- Rare après 50 ans
- quelques cas chez l'enfant.

- L'âge intervient dans l'expression clinique et la sévérité de la maladie: formes des sujetsjeunes (<25 ans) plus sévères que formes tardives.

#### 3. sexe

- Prédominance masculine (3H/1F) dans les formes symptomatiques.
- Ce rapport s'équilibre ou s'inverse si on considère les formes pauci symptomatiques **Pathogénie :**

### Facteur génétique :

- fréquence accrue Ag HLA-B51 plus récemment du gène MICA, proche de l'HLA declasse I, chez les sujets atteints.

### Facteur immunologique:

- infiltrat de cellules T CD4 => cytokines (IL2, IL10, IL12, IFNg, TNF-b).
- augmentation de l'expression des lymphocytes T après exposition de lymphocytes enculture à des peptides issus de protéines de choc thermique.

#### Facteur infectieux:

- rôle du virus herpès
- rôle du virus de l'hépatite C
- infections notamment à streptocoque
- ➤ Vraisemblablement origine multifactorielle, l'infection pouvant avoir un rôle inducteurou déclenchant de la réaction inflammatoire sur un terrain génétique prédisposant.

# **ETUDE CLINIQUE:**

# a- manifestations cutanéo-muqueuses

- Diagnostic de certitude
- Peuvent être absentes, précéder ou survenir simultanément ou à distance des autreséléments systémiques.

# Aphtes buccaux (98% des cas):

- Ulcérations douloureuses, isolées ou multiples,
- parfois précédées d'une vésicule éphémère, qls mm à 1 cm de diamètre à bords nets
- tapissées d'un enduit "beurre frais", pourtour inflammatoire et douloureux.



# Aphtes génitaux (60-65% des cas)

- siège: scrotum, verge ou dans l'urèthre chez l'homme; chez la femme sur la vulve, le vagin et le col
- disséminés et douloureux ou totalement latents.
- laissent des cicatrices dépigmentées: diagnostic rétrospectif.



- siège:
  - face interne des lèvres,
  - face interne des joues,
  - sillon gingivo-labial,
    pourtour de la langue,
  - pourtour de la langu
    plancher buccal,
  - palais,
  - amygdales et pharynx.
- favorisés par l'alimentation (peau des fruits, noix, noisettes, amandes), traumatismes dentaires, les cycles menstruels et les émotions
- Évolution: guérison sans cicatrice
- leur nombre, leur répétition, l'invalidité qu'ils entraînent # aphtose banale.





- \* Aphtes peuvent siéger sur:
- la peau,
- I'œsophage,
- l'estomac,
- l'intestin entraînant exceptionnellement des perforations et ulcérations de la marge anale.

# Autres atteintes cutanées

#### Pseudofolliculite +++:

pustule non centrée par un follicule pileux





### Hyperréactivité cutanée aspécifique++:

aux agressions de l'épithélium, qu'ils s'agissent d'injection, de site de perfusion, d'éraflure superficielle ou d' IDR à des antigènes variés.

#### Pathergy test+++:

- hypersensibilité aux points cutanés,
- la piqûre avec une aiguille stérile G20 à la face antérieure de l'avant bras en sous cutané et/ou en intraveineux.
- La lecture se fait après 48 heures,
- pseudo folliculite nécrotique
- diamètre > 2 mm.
- Valeur du test > dans les populations orientales



#### Nodules dermohypodermiques

- Douleur
- Siège: membres inférieurs +
- correspondent à une vascularite qui touche aussi bien les veinules que les artérioles.
- deux types :
  - L'érythème noueux de couleur rouge vive, souvent associé aux arthrites et disparaît en quelques jours.
  - Des lésions de consistance dure, rouge violacées, souvent associées aux phlébites.





# **b)** L'atteinte articulaire (50-65%)

- précoce, parfois inaugurale pouvant précéder de plusieurs années les autres manifestations.
- Grosses articulations des membres inférieurs: les genoux et les chevilles++
- L'atteinte des petites articulations des mains et des pieds est rare.
- L'atteinte temporo-maxillaire, sterno-claviculaire, manubrio-sternale, atloïdo-axoïdienne et dela hanche est exceptionnelle
- caractère récidivant et asymétrique.
- déformation et destruction exceptionnelles
- guérison sans séquelles
- revêt plusieurs aspects :
- \* arthralgies inflammatoires et/ou oligoarthrites généralement fixes++
- \* monoarthrite aiguë ou chronique
- \* polyarthrite: plus rare
- atteinte sacro-iliaque décrite (34%)
- Association à une SPA chez des sujets HLA-B27 (2%).
- rupture d'un kyste poplité peut se voir # thrombophlébite d'autant que des associations ont puété observées
- ostéonécrose aseptique (sujets sous corticoïdes).

# c) L'atteinte musculaire

- rare
- myalgies diffuses ou prédominant aux muscles proximaux++
- myosite vraie est possible.
- formes localisées peuvent poser des problèmes de diagnostic différentiel avec une thrombophlébite.
- A l'examen : tuméfactions douloureuses.
- CPK normales, exceptionnellement élevées

### d) L'atteinte oculaire++

- troisième rang après l'atteinte cutanée et articulaire
- pronostic fonctionnel,
- la bilatéralisation des lésions peut être rapide.
- poussées récidivantes d'inflammation endo-oculaire associée à une destruction progressive dutissu rétinien

#### L'uvéite antérieure à hypopion,

- inconstante et régresse rapidement.
- Parfois quiescente, elle peut n'être visible qu'à l'examen à lampe à fente.
- =>synéchies cristalliniennes et hypertonie oculaire.

#### L'uvéite postérieure

- pratiquement constante.
- vasculite occlusive et nécrosante associée à un tyndall vitréen.
- Ces vasculites sont marquées par un engainement blanchâtre oedémateux péri veineux puis péri artériel visible au F.O ou par une angiographie à la fluorescéine.





- Autres lésions oculaires: rare
- \* aphte conjonctival,
- \* épisclérite,
- \* kératite.
- pronostic sévère.
- complications majeurs :
- \* cataracte
- \* hypertonie
- \* cécité par atteinte du segment postérieur.
- La prise en charge thérapeutique par des équipes spécialisées en a diminué l'incidence.

# e) L'atteinte neurologique++ 15 - 20%

- surviennent généralement dans les 10 ans suivant le premier signe.
- Prédominance masculine
- extrêmement variées et font toute la gravité de la maladie en raison des séquelles fonctionnelles qu'elles entraînent.
- Les atteintes du système nerveux central:
  - méningites,
  - méningo-encéphalites,
  - myélites,
  - paralysies des nerfs crâniens
  - signes pyramidaux.
- L'atteinte du système nerveux périphérique est moins fréquente.
- Les hypertensions intracrâniennes dites « bénignes » correspondent à des thromboses duréseau veineux intracrânien.
- Thombophlébites cérébrales
- Les manifestations psychiatriques sont indiscutables, parfois difficile à dissocier des effets dela corticothérapie et des conséquences socioprofessionnelles d'une maladie chronique et invalidante.
- Le pronostic, encore sévère, est amélioré par:
- \* les corticoïdes
- \* Les immunosuppresseurs
- \* et vraisemblablement par leur rapidité d'administration.

## f) L'atteinte vasculaire ++

- très évocatrice de la maladie,
- une thrombose est surprenante chez un sujet jeune sans facteurs de risque vasculaire

### **ATTEINTE VEINEUSE**

- les thromboses veineuses superficielles sont fugaces et migratrices.
- Les thromboses veineuses profondes peuvent toucher tous les troncs veineux.
- \* iliofémoral
- \* territoire cave supérieur et/ou cave inférieur (syndrome de Hughes-Stovin en association avecdes anévrysmes pulmonaires)
- \* thromboses des veines sus-hépatiques (syndrome de Budd-Chiari)
- \* thromboses veineuses cérébrales: céphalées, oedéme papillaire bilatéral et élévation de lapression du

### Atteinte artérielle 3 à 5% des cas

- prédominance masculine (8H/1F).
- plus tardive que l'atteinte veineuse à laquelle elle est souvent associée.

- préférentiellement les gros troncs plutôt que sur les artères distales de calibre réduit.
- thromboses ou anévrysmes, véritable »aphte artériel », souvent multiples, siégeant sur lesvaisseaux pulmonaires, l'aorte, les vaisseaux rénaux, poplités et radiaux
- risque de rupture majeur.

## g) L'atteinte cardiaque

- touche souvent les trois tuniques:
- \* péricardites volontiers récidivantes et parfois inaugurales
- \* myocardites avec troubles du rythme
- \* endocardites avec valvulopathie mitrale et aortique, endocardite fibroblastique parfoiscompliquées de thrombus intra cavitaire.
- \* L'atteinte coronaire avec anévrysme et thrombose compliquée d'infarctus myocardique, hémopéricarde et/ou de mort subite.

# h) L'atteinte pulmonaire

- consiste essentiellement en des infiltrats, avec ou sans pleurésie, accompagnés d'hémoptysies.

### L'atteinte digestive 5 à 30%

## i) L'atteinte rénale

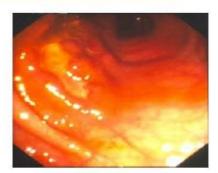
- exceptionnelle
- lésions de glomérulopathies prolifératives ou de dépôts amyloïdes

# i) Autres

- L'atteinte testiculaire ou épididymaire et l'urétrite:régresse sans séquelles.
- Les manifestations générales sont rares: fièvre isolée
- Les manifestations digestives et neurologiques peuvent altérer plus ou moins sévèrement l'état général

#### aspécifique :

- flatulence,
- douleurs abdominales,
- nausées,
- diarrhées,
- éructations ;
- rectorragies.
- ulcérations creusantes et larges avec tendance à la perforation ++, dans 75% Ô iléo-cæcale.
- ~ maladie de Crohn et la Recto-colite hémorragique



### **Examens paracliniques:**

### **Biologie**

- peu contributive
- syndrome inflammatoire est inconstant
- polynucléose neutrophile au cours des poussées systémiques.
- HLAB51: fréquence chez les témoins, surtout un intérêt pronostic

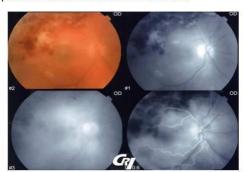
## \* Atteinte cutanée:

Biopsie cutanée d'une IDR au sérum physiologique: une vascularite avec dépôts decomplément.

# \* Atteinte articulaire:

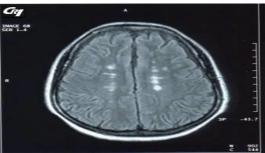
- Radiographies:
- \* normales,
- \* parfois érosions ostéocartilagineuses
- \* minimes pincements.
- \* Destructions articulaires sont exceptionnelles.
- IRM: épaississement synovial avec épanchement et des hyper signaux musculaires enséquence T2.
- ponction articulaire: liquide inflammatoire, riche en PNN.
- L'histologie:+ou-
- \* une hyperplasie villeuse modérée + nécroses de surface,
- \* sclérose du tissu de soutien,
- \* infiltrat inflammatoire périvasculaire.
- \* atteinte oculaire:

#### Angiographie à la fluorescéine: vascularite rétinienne



# \* atteinte neurologique:

- ponction lombaire: une méningite lymphocytaire et une hyperprotéinorachie
- IRM cérébrale:
- \* non spécifique,
- \* montre des hypersignaux diffus très évocateurs notamment lorsqu'ils siègent au niveaudu tronc cérébral;
- \* à moyen terme les hypersignaux persistent bien qu'atténués après traitement, ce quiautorise un diagnostic rétrospectif



### atteinte vasculaire:

- écho-doppler veineux:
- Artériographie ou angio-IRM



# \* atteinte digestive:

- rectoscopie,
- coloscopie,
- FOGD.

### **DIAGNOSTIC POSITIF:**

## Critères internationaux de diagnostic (1990) : sensibilité 91%, spécificité 96%

- Ulcérations orales récurrentes : récidivantes plus de trois fois en douze mois.
- Et deux des manifestations suivantes :
- \* Ulcérations génitales récurrentes ou cicatrice
- \* Lésions cutanées : érythème noueux, lésions papulo-pustuleuse ou nodule acnéiforme
- \* Lésions oculaires : uvéite ou vascularite
- \* Pathergy test positif lu entre la 24ème et la 48ème heure

## **DIAGNOSTIC DIFFERENTIEL**

- L'aphtose buccale: banale dans la population.
- lésions muqueuses: carences vitaminiques, les hémopathies, le lupus, les maladiesbulleuses, le SIDA, et la maladie de Crohn....
- uvéite récidivante: la sarcoïdose, la maladie de Crohn, les uvéites infectieuses etuvéites idiopathiques.
- L'atteinte veineuse: SAPL et les diverses thrombophilies
- L'atteinte artérielle les artérites infectieuses et la maladie de Takayasu.
- les formes neurologiques: sclérose en plaques
- L'atteinte articulaire: RIC (SPA), connectivites, arthropathies métaboliques......

#### **EVOLUTION-PRONOSTIC:**

- poussées, capricieuses, sans parallélisme strict entre les lésions cutanéomuqueuses etviscérales.
- Le pronostic à long terme est sévère, essentiellement au plan fonctionnel, mais meilleurchez la femme.
- La mortalité est faible. Suivi sur 20 ans d'une série turque de 387 patients :42 décès(9,8%), (39 hommes et 3 femmes), surtout par atteinte vasculaire ou neurologique.
- la morbibité est importante: cécité et d'invalidités liées à l'atteinte neurologique.
- Pronostic oculaire et neurologique nettement amélioré par un traitement symptomatique précoce et adéquat

### **TRAITEMENT:**

#### a. But:

- Limiter les séquelles
- Prévenir les rechutes

### Médicaments à action anti-inflammatoire

#### Corticoïdes

- per os (doses initiales de 1 mg/kg/jour) avec dégression progressive.
- La corticodépendance est la règle.
- Le sevrage en corticoïdes expose aux rechutes et une corticothérapie d'entretien (5 à 10 mg/jour) est préférable.
- bolus, local.
- les mesures préventives spécifiques notamment sur le métabolisme osseux.
- AINS en respectant les contre indications
- Thérapeutique anti-coagulante: anti-agrégant plaquettaire, anti-coagulants

# **Traitements immunodépresseurs**

- facilitent le sevrage cortisonique
- cyclophosphamide (per os: 2 mg/kg/24 h ou en bolus IV mensuels: 750mg à 1g),
- azathioprine (2,5 mg/kg/24 h)
- chlorambucil (0,1 à 0,2 mg/kg/24h) est peu utilisé du fait d'un risque hématologiqueaccru
- méthotrexate : 0,3mg/kg/semaine.
- Ciclosporine: efficace mais risque de néphropathie induite en limite l'emploi. Anti-TNF,
- \* essentiellement l'infliximab aux doses de 5mg/kg par perfusion
- \* l'etanercept efficace mais nécessitent confirmation par des études randomisées

L'interferon (alpha 2a ou 2b)

#### **Autres**

- Colchicine (1-2 mg/j) (pb de diarrhée)
- Dapsone (100 mg/j) avec surveillance hématologique stricte
- Thalidomide à dose progressive (50-200 mg/j) mais complication neurologique  $\square$  surveillance EMG.
- salazopyrine 1-3g/j

### **Indications**

# - Atteinte cutanéo-muqueuse :

- \* Colchicine
- \* Corticothérapie locale : spray, bain de bouche
- \* Dapsone, thalidomide (forme rebelle)
- Atteinte articulaire :
- \*AINS:
- \* Infiltrations de corticoïdes : monoarthrite
- \* Corticothérapie à faible dose dose : 10 mg/j en cas de résistance ou de CI aux AINSclassique.
- \* Colchicine seule (1 à 2mg/j) ou associée à un antiagrégant plaquettaire a également démontré son efficacité sur l'atteinte articulaire.

## - Atteinte neurologique :

Atteinte méningo-parenchymateuse

- \* Bolus de Corticoïdes relayée par corticothérapie orale 1mg/kg/j
- \* + Cyclophosphamide : bolus mensuel (1g)
- \* association indéfinie: colchicine (1-2mg/j)+corticoïde(0,1mg/kg/j)+aspirine (doseantiagrégant PQ)

Thrombophlébite cérébrale:

\* Corticoïdes et ttt anticoagulant

# - Atteinte oculaire:

Uvéite antérieure Cycloplégique:

atropine Corticoïdes locaux:

collyre

Uvéite post : corticoïdes + immunosuppresseur

#### - Atteinte vasculaire:

Atteinte anévrysmale: cyclophosphamide + corticothérapie

anévrisme unique : chirurgie prothétique anévrysme multiples : embolisation

Thromboses artérielles et veineuses:

anticoagulants

Corticoïdes

### - Atteinte cardiaque:

Atteinte coronaire:

corticothérapie, vasodilatateurs, anti-coagulants chirurgie

Immunosupresseurs

Atteinte myocardique: corticothérapie

# - Atteinte digestive:

- \* corticothérapie à faible dose
- \* anti-agrégants

- \* salazopyrine
- \* chirurgie: si complication

## **Surveillance:**

- surveillance de l'adhésion au TTT est primordiale car une forme bénigne peut évoluervers une forme grave à l'arrêt du TTT

## **CONCLUSION:**

- la MB rare
- Doit être évoquée d'autant que le processus est sévère et/ou récidivant et que le patientest originaire d'une zone de forte endémicité.
- \* uvéite,
- \* uvéo-méningite
- \* méningoencéphalite
- Evoquer le diagnostic doit faire rechercher la présence des critères de classificationnotamment des signes cutanéo-muqueux
- Le pronostic surtout fonctionnel est souvent mis en jeu
- un traitement précoce bien mené bien que symptomatique peut éviter les rechutes et lesformes sévères

